

Paris, ce 12 mai 1979

Bien cher Franklin,

Nos divers envois se sont créés, et je profite d'une petite heure de détente pour vous rassurer sur le sort des photos de Penelope et de Bogert; tout est bien arrivé, en parfait état, et en ces temps de profonde misère postale, les photomorphes ont même battu une sorte de record de rapidité : elles sont arrivées ici trois jours seulement après leur départ de Chicago ! A point nommé, et j'en étais ravi, pour que je puisse inclure "Restructuring of the Crystal" dans l'espèce de pré-maquette que j'ai remise à mon éditeur pour solliciter l'opération de lancement du livre : pré-maquette qui, cela va sans dire, ne contient qu'une toute petite partie des documents dont la publication est envisagée, (20 sur 150 que l'ouvrage devrait compter selon mes estimations.) La "démocratie américaine" sera donc représentée par Laughlin, Sommer, David Hare, Penelope et Bogert, et c'est sur les photomorphes de ce dernier que se fermera cet album dédié aux "mystères de la chambre noire". Ce travail préliminaire m'avait été demandé d'urgence afin de permettre une présentation de l'esquisse à la Foire du Livre de Francfort. Une co-édition anglo-allemande est prévue, ainsi que d'autres d'ailleurs : italienne, allemande et peut-être japonaise. Mais nous n'en sommes pas là, et j'ai heureusement tout le temps devant moi pour songer aux contacts qui me restent à prendre avec divers auteurs. (De votre côté, je vous demanderais seulement, à l'occasion, de me communiquer quelques renseignements biographiques sommaires sur J.K.B., sur le procédé qu'il emploie (principalement sa différence avec le "photogramme" classique), et sur la démarche (au plan mental) qui inspire les O.O.P. de Penelope. Ceci n'est pas urgent ; il faut seulement y songer lorsque vous aurez un moment de libre.)

En ce qui concerne Mexico, je suis maintenant rassuré sur votre participation, à la fois grâce à votre dernière lettre et aux nouvelles que j'ai reçues depuis de Kaminer. Le vernissage de l'exposition va d'ailleurs être très certainement retardé d'une dizaine de jours, et n'aura vraisemblablement lieu qu'au début du 1er juillet. Je vous communiquerai la date définitive (à toutes fins utiles) dès que je la connaîtrai moi-même, et je pense que vous en serez averti également par les soins de Kaminer. *Thimiquement, nous allons voyager à bas, mais je n'y crois pas que lorsque nous aurons reçu nos billets d'entrée!*
Vous devez avoir maintenant mon premier envoi, auquel j'avais joint un exemplaire miraculeusement récupéré du beau catalogue Freddie d'Oslo (Je crois que je vous avais envoyé précédemment les catalogues W.F. de Paris et de Göteborg, et peut-être même le texte français du catalogue d'Oslo) Je joins à cette lettre la toute dernière nouveauté : le "carton" de l'exposition de Simone à Florence; je vous en enverrai plus tard deux ou trois autres exemplaires, ainsi que le catalogue Beaudeau-Sertheus de leur exposition à Montpellier. Mon livre sur John sort dans quelques jours à Silkeborg, mais étant donné notre éventuel voyage à Mexico, je ne m'occuperai de sa diffusion "hors Danemark" qu'à notre retour. La photo du collage d'Anne Ethuin : "Iris, c'est-à-dire Issers" est faite, vous la recevrez aussi sous peu de jours. Mais Simone et moi tenons essentiellement à ce que vous ne la publiez dans votre livre sur Issers que s'il vous semble vraiment convenir en tant qu'illustration. (Bien entendu, c'est une photo en noir et blanc que je vous envoie, mais je vous signale que le fond du collage est de couleur jaune, et que dans son ensemble, il est très "salsire", pas du tout funèbre bien qu'évidemment le mouvement de l'écharpe fasse y apparaître nettement - c'est même pour cette raison que nous avions pensé à Issers.) Enfin, et pour finir à la fois ce chapitre des envois, je vous ai adressé voici une dizaine de jours, par voie maritime, les deux "vieux" exemplaires de "Phases" 5 et les deux Pershäm annoncés.

Une fois l'expe de Mexico définitivement derrière nous, j'espère avoir un moment pour vous parler de divers épisodes de l'activité, ici et ailleurs, que je laisse à chaque fois derrière les tentacules de mon Octopus, juste de temps... Mais cela viendra !

Bien sincèrement à vous,